

Kae Tempest Dorothee Munyaneza Dan Carey

Inconditionnelles



5 - 15 nov. 2024


Théâtre national
de Strasbourg

Chess et Serena s'aiment. Malgré les règles et les interdictions de cette prison pour femmes où elles partagent la même cellule, elles se sont trouvées, confiées et ont atténué leurs peines. Mais le jour où Serena apprend qu'elle va être libérée, comment continuer à vivre séparées l'une de l'autre ? Dorothee Munyaneza s'empare de cette pièce bouleversante de Kae Tempest dont elle signe la traduction française. La langue et les chansons originales de Kae Tempest et Dan Carey rencontrent le regard de la metteuse en scène et chorégraphe Dorothee Munyaneza pour nous emporter dans une histoire d'amour et d'amitié où pulse la possibilité d'être libre, d'être soi, sans condition.

[EN] *Chess and Serena are in love. Despite the rules and prohibitions of the female prison where they share a cell, they have found each other, shared their lives, and brought each other comfort. But when Serena learns that she is to be released, how can they go on living, away from each other? A story of love and friendship that explores the possibility of being free, of being oneself unconditionally.*

Création au TnS Coproduction

[Texte]
Kae Tempest

[Musique]
Dan Carey

[Mise en scène et traduction]
Dorothee Munyaneza

[Avec]
Sondos Belhassen (Silver), Bwanga
Pilipili (Serena), Davide-Christelle Sanvee
(La gardienne), Grace Seri (Chess)

[Arrangements et création sonore] Ben LaMar Gay
[Scénographie et lumière] Camille Duchemin
[Costumes] Lila John **[Assistanat à la mise en scène]** Lisa Como **[Stage assistanat à la mise en scène]** Eva Zuliani **[Coordination artistique]** Virginie Dupray

[Régie générale et plateau] Loïc Guyon **[Régie lumière]** Damien Valade **[Régie son]** Julien Lafosse

Et l'équipe du TnS
[Régie générale] Charles Ganzer **[Régie plateau]**
Lionel Rougemous **[Régie lumière]** Sophie Prietz
[Électricien] Pierre Peninou **[Régie son]** Maxime
Daumas **[Régie vidéo]** Pierre Mallaise

Les décors et les costumes sont réalisés par
les ateliers du TnS.

Production Centre international de
créations théâtrales / Théâtre des
Bouffes du Nord

Coproduction Théâtre national de
Strasbourg; Festival d'Automne à
Paris; Théâtre de Namur; La Muse
en Circuit – Centre national de
création musicale; L'Arc - Scène
nationale Le Creusot

Avec le soutien de la Chartreuse
de Villeneuve lez Avignon – Centre
national des écritures du spectacle

Avec le soutien du Cercle de l'Athénée
et des Bouffes du Nord et de sa
Fondation abritée à l'Académie des
beaux-arts

Inconditionnelles (Hopelessly Devoted)
de Kae Tempest, traduit par Dorothee
Munyaneza, est publié et représenté
par L'ARCHE – éditeur & agence
théâtrale. www.arche-editeur.com

Création le 5 novembre 2024 au
Théâtre national de Strasbourg

Durée 1h45
Tous les jours à 20h sauf sam. 9 à 18h
Relâche dim. 10 et lun. 11

***“Que la salle
reflète le monde
que j’habite.”***

— Dorothée Munyaneza

Entretien avec Dorothée Munyaneza

Le projet autour d'*Inconditionnelles* débute par la traduction française de la pièce de Kae Tempest, *Hopelessly Devoted* (2015), qui vous est proposée par L'Arche Éditeur.

Oui, c'est une histoire marquée par de nombreuses « premières fois » en ce qui me concerne. Au début, je ne connaissais pas le travail de Kae Tempest. J'ai commencé par écouter sa musique, c'est ainsi que je suis entrée dans son univers. Par ailleurs, je n'avais jamais traduit d'autres textes que les miens. Cependant, comme j'aime tenter de nouvelles expériences, j'ai accepté ce projet et je me suis mise au travail sur une période de trois ans, de 2017 jusqu'à 2020. Tout au long de ce projet de traduction, l'envie de faire vivre la pièce au plateau était bien présente. C'est ainsi que dans un deuxième temps nous avons envisagé la mise en scène, en entamant un échange avec le Théâtre des Bouffes du Nord.

Seriez-vous d'accord pour dire que la traduction est une forme d'incorporation ? Et qu'avez-vous appris de cette expérience ?

J'ai traduit la pièce de manière chronologique, de la première page à la dernière, attentive à chaque mot ; je me suis imprégnée du texte. Pendant que je traduisais, j'avais l'impression que mon corps était au Royaume-Uni, parce que je sais ce que c'est de vivre là-bas. Je ne connais pas d'expérience le monde carcéral britannique, mais je sais ce que c'est de vivre certaines injustices, ou bien de connaître des personnes qui vivent en situation de précarité ou même d'incarcération. Je perçois bien le monde dont il est question dans *Inconditionnelles*.

Il me semble que quiconque lira ou verra cette pièce n'aura pas besoin d'avoir connu la prison, l'injustice ou le mal-être mental pour avoir de l'empathie et s'ouvrir au monde dans lequel sont enfermés des individus tels que les personnages d'*Inconditionnelles*. Après tout, la violence systémique de l'industrie carcérale se retrouve dans toute nation et se perpétue dans la société. Mais plus encore, le travail de traduction m'a permis d'entrer dans le corps et l'esprit de Chess, protagoniste de la pièce. Plus je m'imprégnais de l'histoire d'amour qui se tisse entre Chess et Serena, plus je me laissais absorber par les enjeux de l'intime, du micro-politique. Les frontières – étatiques, institutionnelles, corporelles – se dissipaient peu à peu.

De quelle manière l'adaptation théâtrale d'*Inconditionnelles* s'inscrit-elle dans la cosmogonie de vos pièces existantes ?

Cette proposition de traduction et de mise en scène est arrivée au bon moment de mon parcours. Elle correspond à une sorte de déploiement de ma pratique. J'ai commencé par des écrits autobiographiques (*Samedi Détente*, 2014), avant de me tourner au recueillement de paroles de femmes victimes de violences sexuelles pendant le génocide des Tutsi au Rwanda (*Unwanted*, 2017). Je me suis ensuite intéressée à l'écriture de la diaspora africaine au plateau (*Mailles*, 2020), tout en revenant à des figures de femmes qui nous guérissent et auxquelles j'ai envie de rendre hommage (*Toi, Moi, Tituba*, 2023). Ma dernière pièce, *umuko* (2024), célèbre la jeune génération rwandaise et toutes les générations qui, aujourd'hui, s'élèvent contre les violences postcoloniales et le système capitaliste. Avant tout, je m'intéresse à la libération de la parole, et notamment de celles des femmes. Ainsi, accepter l'invitation de traduction, mais aussi de mise en scène, est une manière de souligner que la parole portée dans *Inconditionnelles* est toujours d'actualité et qu'elle peut trouver un espace de résonance dans mon propre travail.

Quelle a été votre part de liberté créative lors de la mise en scène d'*Inconditionnelles* ?

J'ai souhaité rester au plus proche du langage de Kae Tempest, qui est avant tout un langage musical et poétique, marqué par un rythme soutenu. Si la chorégraphie n'est pas présente dans l'écriture de Kae Tempest, il m'a semblé qu'elle pouvait trouver sa place dans la mise en scène. J'ai donc demandé si je pouvais avoir cette liberté, à savoir celle d'insérer du mouvement dans les interstices de la pièce. C'est une manière, peut-être, de s'intéresser à ce qui (se) bouge entre les barreaux, d'interroger le rapprochement des corps dans une situation d'enfermement. La chorégraphie, qui fait partie intégrante de ma propre pratique, va ainsi être présente dans la mise en scène de la pièce.

C'est également à l'endroit de la musique que vous vous mettez en dialogue avec la pièce existante afin d'œuvrer à une nouvelle architecture sonore.

La musique est l'un de ces mouvements qui perce les barreaux physiques et mentaux présents dans l'écriture d'*Inconditionnelles*. Pour cette mise en scène, je retrouve le compositeur et musicien Ben LaMar Gay. Ensemble, nous imaginons un dispositif sonore bâti à partir de la partition originelle conçue par Kae Tempest et Dan Carey. Précisément,



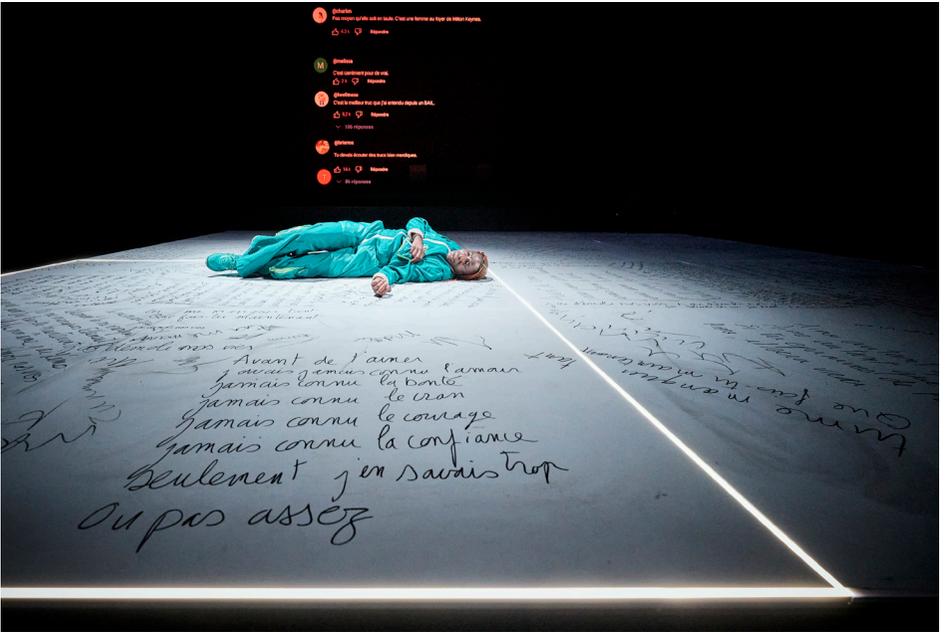
© Christophe Raynaud De Lage

nous souhaitons entrer dans la matière sonore du milieu carcéral aux bruits souvent étouffés, dénués de chaleur. Il s'agit de faire entendre la tendresse là où les protagonistes de la pièce sont constamment renvoyées à des situations de violence, passées et actuelles. J'éprouve l'envie de trouver des sons plus charnels et chauds qui contredisent, ou qui englobent même, cette froideur propre aux espaces dépourvus de vitalité. C'est une manière d'inviter les publics à être touchés par les couches sonores qui reflètent à la fois l'intériorité des personnages et le contexte conditionné dans lequel elles se trouvent. J'ai également souhaité travailler avec quatre comédiennes – Sondos Belhassen, Bwanga Pilipili, Davide-Christelle Sanvee et Grace Seri – dont les voix puissantes contribueront à cette construction sonore.

Enfin, quelles références ont accompagné le travail autour d'*Inconditionnelles* ?

J'ai lu beaucoup de poésie parce que, pendant ce projet, je me suis sentie incapable de lire d'autres genres littéraires. Je me suis notamment plongée dans le recueil *Poor* de Caleb Femi, car il y développe une poésie des corps racisés en Angleterre. Je me suis aussi immergée dans la musique du pianiste et chanteur Samora Pinderhughes qui dédie son album *Grief* aux personnes incarcérées. En rassemblant ces références, j'essaie de comprendre de quelles manières le milieu carcéral synthétise et perpétue une intersection de violences racistes, coloniales, de classe et de genre. Comme le dit Chess dans *Inconditionnelles* : « Libérez-les, libérez-les », mais de quelle(s) liberté(s) parle-t-on vraiment dans une société où de telles violences restent omniprésentes ? Je me demande ainsi comment l'on peut parler de situations carcérales sans être dans le jugement des personnes enfermées, et comment des transformations sociales, profondes et durables, pourraient être envisagées. Ce sont des questions que je souhaite vivement partager avec les publics.

Propos recueillis par Madeleine Planeix-Crocker,
mars 2024, pour le Festival d'Automne.



© Christophe Raynaud De Lage

À taaaable! avant *Inconditionnelles*

Jeudi 7 nov. 19h 7° Ciel 7 place de la République Gratuit

Vous voulez en apprendre plus sur la création d'*Inconditionnelles* au TnS ? Comment les artistes ont travaillé pendant plusieurs semaines dans nos salles ? Ou juste avoir quelques pistes sur l'histoire que vous vous apprêtez à voir ? Ce À taaaable! est fait pour vous.

On se dit tout avec les comédiennes d'*Inconditionnelles*

Samedi 9 nov. 14h30 7° Ciel 7 place de la République Gratuit

Comme le New-York Times, vous êtes convaincu-e que Kae Tempest est bien « la voix unique de notre époque » ? Le soir seul-e, vous écrivez des textes ou composez de la musique sans jamais avoir osé les montrer ? Parfois le poids de votre amour est si fort et si lourd à porter que vous n'arrivez plus à le tenir ? Venez échanger avec l'équipe de création d'*Inconditionnelles*.

Banco! revient dès le 4 novembre

Imaginé comme un moment de recherche et de partage, Banco! est une invitation à explorer sa créativité quel que soit son niveau de connaissance ou de pratique du théâtre. Chaque séance est unique et conçue par l'artiste qui vous accompagnera. La saison dernière, vous avez rencontré Caroline Guiela Nguyen, Paola Secret, Nicolas Bouchaud, Kadir Ersoy, Jeanne Candel, Alice Duchange, Antoine Cegarra... Sur quel-le artiste allez-vous tomber cette année ? Avec quoi allez-vous repartir ? À vous de jouer !

Tous les lundis de 19h à 21h30, et les samedis de 16h à 18h30
Infos et réservation sur tns.fr

Nouveau : Les P'tits Banco!
Un Banco! pour les enfants à partir de 5 ans.

Infos et réservation sur tns.fr



Préparation de demande

Du 6 nov. au 20 déc. 7^e Ciel 7 place de la République Gratuit

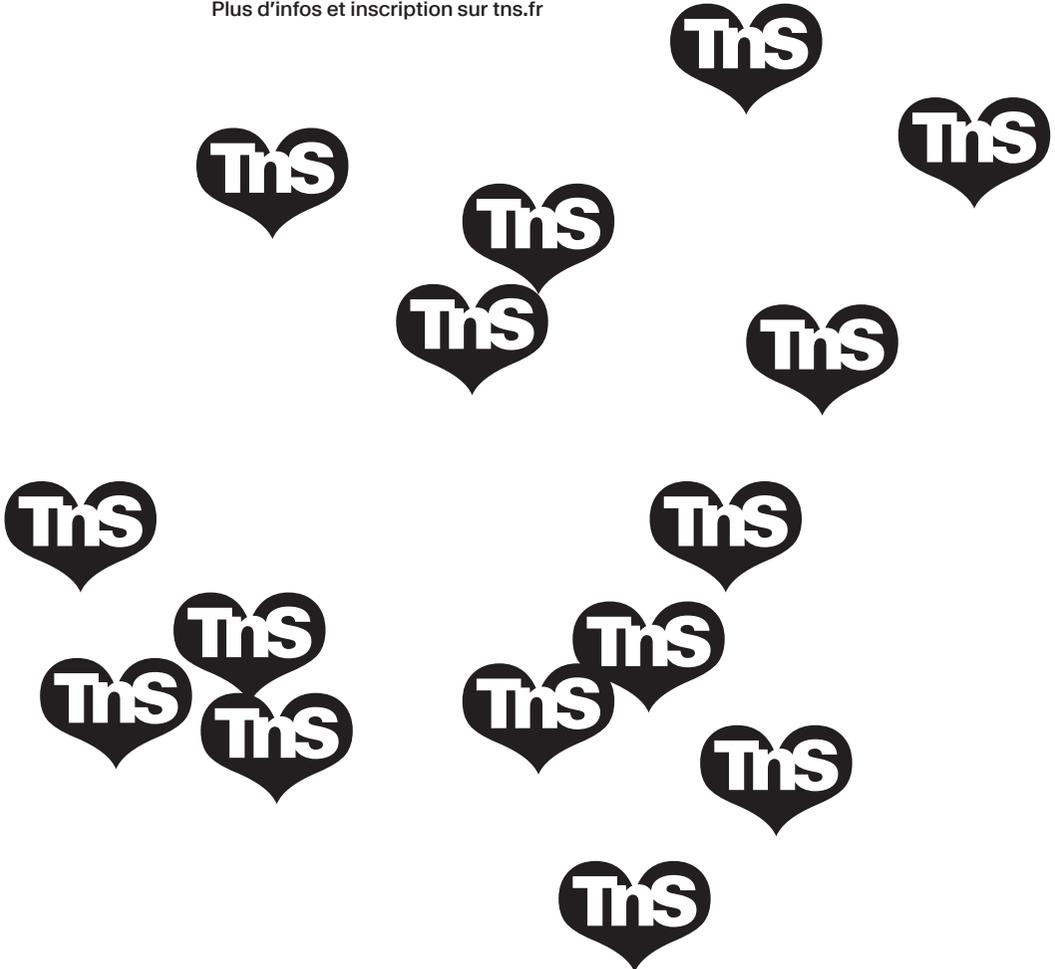
Vous venez de sortir d'un spectacle au TnS et quelque chose reste en vous, ou pas ! mais l'envie d'échanger est là : un souvenir qui pointe, une émotion, une interrogation...

« Préparation de demande » est une performance pour un-e spectateur-ric.e. Au cours d'un échange, un-e auteurice mettra en mot ce je-ne-sais-quoi que vous avez ressenti pendant ou après la pièce.

Le principe est simple : prenez rendez-vous en ligne avec un-e de nos préparateur-rices de demande et réservez un créneau d'1h. Le moment venu, partagez avec iel votre sensation dans un espace imaginé pour vous au TnS. Devant vous, l'auteurice écrit la demande qui était cachée au fond de vous.

L'expérience est finie, votre demande est poétisée, quelqu'un-e peut-être entendra votre voix et y répondra.

Plus d'infos et inscription sur tns.fr



Et après, on voit
quoi au TnS?



Alice Laloy

Le Ring de Katharsy

Du 20 au 29 nov. 2024 Salle Koltès

Un « jeu vidéo artisanal » à grande échelle inventé par Alice Laloy pour une cheffe d'orchestre, deux chanteurs-acteurs, six circassiens et danseurs.

Éric Feldman, Olivier Veillon

On ne jouait pas à la pétanque dans le ghetto de Varsovie

Du 12 au 22 nov. 2024 Salle Gignoux

Dans ce « stand-up d'art et d'essai, conférence et confidence, mi idiot mi intello », Éric Feldman explore avec humour et gravité les traumatismes des enfants cachés survivants de la Shoah : ses propres parents, oncles et tantes.

Laurène Marx

Pour un temps sois peu

Du 26 au 30 nov. 2024 Salle Gignoux

Le parcours d'une femme trans et le lot de violences qui l'accompagne, un « stand-up triste » coup de poing, une histoire qui compte.

Laurène Marx

Je vis dans une maison qui n'existe pas

Du 3 au 7 déc. 2024 Salle Gignoux

Pour retrouver son chez-elle, Nikki doit revivre les traumatismes de l'enfance et survivre à un monde où les personnes neuroatypiques n'ont toujours pas leur place. Cette pièce est leur refuge.